

SAINT-PIERRE- DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD

Un clocher AU MILIEU DE LA PLAINE

VISITE PATRIMONIALE ET CIRCUIT DÉCOUVERTE

MONUMENT HISTORIQUE

UN PATRIMOINE À CONSERVER

Le patrimoine religieux représente un témoignage essentiel à la compréhension de la société québécoise. Aujourd'hui, avec le changement des besoins de la population, il est menacé de disparaître.

En plus de caractériser le paysage culturel de la région, chaque église renferme de nombreuses œuvres d'art ainsi que de véritables collections d'objets liturgiques de grande valeur qui ont successivement marqué l'histoire de la vie religieuse. Dans une volonté de sauvegarder et de mettre en valeur ces biens patrimoniaux légués par les ancêtres, nous vous présentons une facette de l'histoire paroissiale qui se cache derrière les clochers de villages.



UN PAYSAGE ORGANISÉ

Sur la Côte-du-Sud, l'aménagement des villages de la plaine côtière est fortement influencé par la présence d'affleurements rocheux. Ces buttons, impropres à l'agriculture, constituent le noyau du village au milieu duquel sont regroupées les principales institutions.

Logé au cœur de la plaine fertile, le village de Saint-Pierre se développe et offre des perspectives inattendues. Un petit parc sur le lieu de l'ancien cimetière, le presbytère accroché à la pente du rocher et la place de l'église constituent un ensemble bien caractéristique de la région de la Côte-du-Sud.

UNE ÉGLISE POUR LES DÉFRICHEURS

Saint-Pierre compte parmi les plus anciennes paroisses de la Côte-du-Sud. Ce petit village agricole doit son nom à Pierre Blanchet, donateur du terrain sur lequel fut érigée en 1713 la première église. Elle était située au nord de la rivière, près du chemin du Roi.

Une deuxième église fut construite en 1752 sur le même emplacement, tandis que la première église en devient la sacristie. Une croix, érigée sur la terre ancestrale des Blanchet, marque le site de ces églises aujourd'hui disparues.

UN CIMETIÈRE UNIQUE

Sur le sommet du rocher, le cimetière domine tout le village et la plaine agricole.

Dès son aménagement en 1908, la présence de la roche en surface oblige la fabrique à réclamer de chaque propriétaire de lot le remblayage d'une grande partie de l'espace afin de pouvoir y pratiquer les inhumations. Un chemin de croix et un calvaire furent installés en 1953.



Les paliers ceinturés de sentiers et bordés de magnifiques érables créent une atmosphère propice à la détente et au recueillement. La qualité de l'aménagement y est remarquable; l'entretien et l'attention portés à la végétation et aux stèles funéraires en font un lieu unique et d'une grande originalité.

LES MAISONS D'ENSEIGNEMENT

De 1803 à 1816, une maison de colonisation abrite près de l'église le premier collège classique de la Côte-du-Sud. Plusieurs personnages illustres fréquenteront cet établissement: le juge Augustin-

Norbert Morin et sir Étienne-Pascal Taché, qui furent tous deux premiers ministres, ainsi que les frères François-Norbert et Augustin Blanchet, natifs de l'endroit, devenus évêques aux États-Unis. Aujourd'hui, cette maison est facilement reconnaissable à son toit rouge.

De leur côté, les sœurs du Bon-Pasteur érigent en 1889 un couvent près du cimetière actuel. Après 75 ans d'activités, en 1964, le feu ravage l'édifice.

L'ÉGLISE ACTUELLE

L'église d'aujourd'hui fut érigée en 1785 sur l'affleurement rocheux dominant la plaine agricole. Elle fut bâtie à la demande de M^{gr} Briand, évêque du diocèse de Québec, afin de faciliter la pratique religieuse des habitants résidant au sud de la rivière et qui ne pouvaient se rendre à l'église lors des crues printanières.



SAINT-PIERRE-
DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD

Un clocher

AU MILIEU DE LA PLAINE

ACCUEIL ET TOURS GUIDÉS

SUR RÉSERVATION

Vous adresser au
presbytère
Du lundi au vendredi
de 9 h à 12 h

Téléphone
(418) 248-5668
Télécopieur
(418) 248-4204



UNE ARCHITECTURE TRADITIONNELLE

L'église reprend les grandes lignes de l'architecture religieuse des paroisses rurales érigées après la Conquête.

La nef est fermée par une abside en hémicycle et coupée aux deux tiers par un transept. Cette église est caractérisée par une construction en croix latine pour contrebuter et renforcer les longs pans des murs, le long desquels s'alignent les chapelles latérales.

La première sacristie fut remplacée en 1811, puis reconstruite en 1848. Elle sera agrandie une dernière fois en 1885, telle qu'elle apparaît encore aujourd'hui. L'ensemble fut relié en 1827 par un chemin couvert qui permet de circuler sans traverser le sanctuaire ni braver les intempéries.

Le clocher fut remplacé en 1808, puis rebâti de nouveau en 1839 d'après les plans de Thomas Baillargé. On l'aperçoit encore aujourd'hui avec ses deux lanternes surmontées de leur flèche.



LES TRÉSORS RELIGIEUX

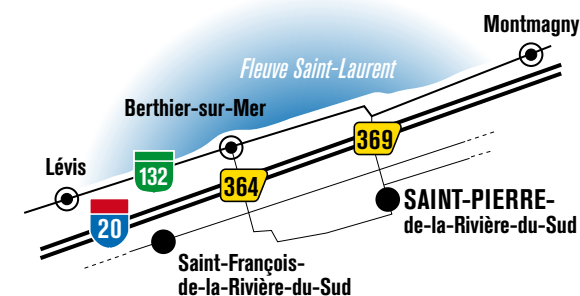
L'église renferme plusieurs œuvres d'artisans reconnus : des toiles — *Saint-Charles Borromée*, *l'Immaculée Conception* et *Saint-Pierre repentant* de François Baillargé —, des chandeliers sculptés (1739) de Jean Valin, des sculptures (1942) de Jean-Julien Bourgault, des

vases sacrés (1812) signés Laurent Amyot et un calice (1783) de François Ranvoyzé. Des tableaux sont attribués à Joseph Légaré.

D'autres œuvres proviennent de la collection Desjardins (1820). Dans le croisillon de gauche, une piéta, œuvre de Jean-Baptiste Côté, mérite l'attention du visiteur. Elle marque le passage de la sculpture sur bois aux pièces moulées en plâtre.

LA DÉCORATION INTÉRIÈRE

L'intérieur de l'église a subi d'importantes modifications au cours des années. La nef est coiffée d'une voûte en plein cintre avec l'ajout de balustres. Le menuisier Vallée et le sculpteur Pierre Séguin, de l'École de Quévillon, travaillèrent en 1825 à la chaire et au banc d'œuvre. Des jubés de transept furent installés en 1866.



Ce document a reçu
l'appui financier de :

**Saint-Pierre-de-
la-Rivière-du-Sud**
La municipalité
Le conseil de fabrique



La Caisse populaire
de Saint-Pierre-du-Sud

Réalisation

Comité culturel de
Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud
Villes et Villages d'Art et de Patrimoine,
MRC de Montmagny
©juin 2000

Photographies :
OTCS Valérie Martel, Collection
Madeleine Samson, MCC.